

PAYS DE LA LOIRE

Cette plate-forme de 450 salariés est présentée comme le premier centre privé de sécurité alimentaire au monde. Parallèlement, le groupe mobilise 170 millions d'euros pour sa croissance externe.

# Eurofins muscle son centre d'analyses alimentaires nantais

Eurofins n'oublie pas Nantes, sa ville d'origine. Le numéro un européen des bioanalyses vient d'inaugurer l'extension de son laboratoire nantais, portant la surface globale du site à près de 11.500 mètres carrés. Ce pôle est désormais présenté comme le plus grand laboratoire privé au monde dans le domaine des analyses alimentaires, « non pas seulement au sein d'Eurofins, mais dans l'absolu », indique Hugues Vaussy, le directeur financier. Le centre nantais concentrait déjà des capacités d'analyse d'authenticité, d'analyses physico-chimiques, de biologie moléculaire (OGM, allergènes), de détection de contaminants (métaux, pesticides) ainsi que des moyens de séquençage de l'ADN. L'extension permet d'étendre la gamme aux analyses bactériologiques des aliments (salmonelles, listeria, légionnelles, E. coli, coliformes, staphylocoques, etc.).

Cet investissement de 4 millions d'euros permet aussi d'intensifier le débit des analyses. Le site, passé de 40 à 450 salariés en douze ans, conforte sa dimension nationale, tout en développant une activité à l'export. L'expansion du site nantais est liée aux activités préexis-



Sur le site de bioanalyses nantais, 4 millions d'euros ont été investis.

tantes, à l'importance de l'industrie agroalimentaire dans la région, ainsi qu'aux liens historiques avec la recherche universitaire.

**Croissance externe**

« L'idée est de concentrer des flux d'échantillons et l'infrastructure logistique sur de plus grandes plates-

formes », explique Hugues Vaussy.

Parallèlement, le groupe prépare son déploiement par croissance externe, finalisant cet été en Allemagne un emprunt avec certificat de créance d'un montant de 170 millions d'euros, « émis principalement pour allonger la maturité moyenne de la dette ». Cette opéra-

tion financière doit lui conférer flexibilité et réactivité pour saisir les acquisitions possibles. Parmi les dossiers en cours, figure une participation majoritaire, en négociation exclusive, dans les filiales de la Fondation Institut Pasteur de Lille, IPL Invest et IPL Santé Environnement Durable Nord (IPL SED Nord). Ces deux sociétés, spécialisées dans les analyses environnementales, ont réalisé ensemble en 2010 un chiffre d'affaires de plus de 40 millions d'euros avec une dizaine de laboratoires en France.

Dès lors, le cap du milliard d'euros de chiffre d'affaires à l'horizon 2013 est réaffirmé, contre un périmètre de 800 millions d'euros sur l'exercice en cours. Ce qui suppose une croissance organique de 5 % par an et l'acquisition de 60 à 65 millions d'euros de chiffre d'affaires chaque année. Avec le rachat récent de l'américain Lancaster (115 millions), Eurofins a pris de l'avance. Au premier semestre 2010, le groupe a enregistré une croissance de 16,8 %, à 372 millions d'euros, le résultat net triplant de volume, à 14,6 millions.

EMMANUEL GUIMARD  
CORRESPONDANT À NANTES

RHÔNE-ALPES

La consolidation se poursuit sur le marché européen de l'enveloppe, confronté à la baisse du volume du courrier traditionnel, sous l'effet de la concurrence d'Internet.

# Enveloppes : Mayer-Kuvert-network reprend l'ardéchois GPV

Le Tribunal de commerce d'Aubenas (Ardèche) a rendu hier soir sa décision dans le dossier de reprise du fabricant ardéchois d'enveloppes GPV, numéro quatre du secteur en 2010, en redressement judiciaire depuis le 31 mai 2011 (« Les Echos » du 3 juin 2011).

La juridiction a tranché en faveur de l'offre de l'allemand Mayer-Kuvert-network (numéro deux du secteur), préférée à celle de l'espagnol Tompla, le numéro trois. Le plan du repreneur, basé à Heilbronn (Bade Wurtemberg) concerne à la fois les filiales anglaise, roumaine et bulgare de GPV, ainsi qu'une partie des activités de GPV France et ses filiales, soit 358 des quelque 586 salariés.

**Gagner des parts de marché**

Pour le groupe germanique qui annonce sur 2010 un chiffre d'affaires cumulé de 320 millions d'euros

enregistré en Europe un recul de plus de 25 % en une décennie. « C'est la raison pour laquelle nous ne reprenons pas l'activité de production à

-25%

**Le recul du secteur de l'enveloppe en dix ans en Europe.**

Davézieux, en Ardèche, pour concentrer nos efforts industriels sur Roanne, Mably, dans la Loire, et

dans les locaux ardéchois une Scop sous-traitante de Mayer, dédiée à l'impression sur enveloppes.

**Objectif 52 millions d'euros**

Ainsi, le repreneur s'est-il fixé, pour les activités françaises de GPV, un objectif de chiffre d'affaires en année pleine de 52 millions d'euros, et de production, de 2,5 milliards d'enveloppes. Ils viendront s'ajouter aux 17 millions d'euros réalisés pour plus d'un million d'enveloppes fabriquées par sa filiale Envelnor-Kuvert sur son site de Clarques (Pas-de-Calais).

Pour les filiales étrangères de GPV,